

lades par le séjour dans un air insuffisamment renouvelé que par le terrible "courant d'air." L'air d'un appartement occupé devient incapable d'entretenir la vie s'il n'est pas renouvelé; il s'use perdant sa substance active l'oxygène, remplacé par l'acide carbonique. L'asphyxie résulte à la fois de l'inanition des tissus privés d'oxygène et de leur intoxication par l'acide carbonique. Des savants ont fait de nombreuses expériences pour prouver la nécessité de renouveler l'air des appartements. Et ici, je voudrais bien, sans froisser la susceptibilité de personne, faire un appel à tous les maîtres d'école de nos villages.

Ils peuvent observer avec moi qu'à la rentrée des classes, les enfants sont frais et roses, quinze jours ne se sont pas écoulés que les couleurs ont disparu, les visages sont devenus blêmes. Que s'est-il donc passé ?

Il s'est passé que six heures par jour ces enfants ont vécu dans des classes, nombreux, serrés les uns contre les autres, échangeant leurs toxines pulmonaires. Et notez que ces faits arrivent dans des salles spacieuses, où chaque élève a largement le cube d'air nécessaire pour prévenir la désoxygénation. Et lorsque la classe contient le double d'élèves de ce qu'elle devrait en recevoir ?

Etonnez-vous après cela que les enfants deviennent blêmes, étioles, avec les maladies de la peau et mille autres maladies.

Pauvres enfants surchargés de leçons, qu'ils doivent apprendre mot à mot. Certains maîtres ne comprendront jamais la torture qu'ils imposent à ces frêles organismes qui ont tant besoin de développement.

Pourquoi toujours ces leçons interminables étudiées par "cœur ?" quand des savants, des philanthropes, des doc-

teurs prouvent que l'on commet une grave faute envers l'enfance.

Que l'on exige de l'élève le "sens" de sa leçon, l'on sera ainsi mieux persuadé qu'il l'a comprise et on lui évitera, avec les tortures physiques, les mauvais traitements que des parents inhumains leur infligent souvent.

Dans les classes, la leçon finie, ouvrons les fenêtres, ouvrons-les pendant une heure, deux heures ! L'odorat s'en trouvera mieux et l'on épargnera aux maîtres et aux élèves de nombreux maux, car cette atmosphère n'est plus respirable physiquement.

Ouvrons donc les fenêtres, chassons le poison pulmonaire que nous distillons constamment, à chaque respiration et par lequel nous nous suicidons.

(*Le Canada Français.*)

Géographie. — L'Algérie.

L'Algérie est la plus belle des colonies françaises. Prolongement de la France, par delà le superbe lac méditerranéen, elle tient à la métropole comme le diadème au front. C'est en 1830 que les Français commencèrent la conquête de l'Algérie. Cette conquête peut être divisée en trois périodes : 1^o période d'occupation signalée par la prise de Constantine et la ruine de la domination turque (1837); 2^o période de résistance, signalée par la lutte d'Abd-el-Kader et de Bugeaud (1847); 3^o période des insurrections partielles, notamment en Kabylie et dans le Sud Oranais.

L'Algérie est située entre le 37^e et le 32^e degré de latitude, entre le 5^e degré de longitude occidentale et le 7^e degré de longitude orientale. Ses points extrêmes sont : au nord, le cap Boujarone, et, au sud, l'oasis d'El-Golea; elle est bornée au nord par la Méditerranée; à l'ouest, par le Maroc; au sud, par le Sahara; à l'est, par la Tunisie.

L'Algérie a une superficie de 66 millions d'hectares : on l'a d'abord divi-